

Świderek, Anna

Deux papyrus de la Sorbonne relatifs à des travaux effectués dans des temples de l'Heracleopolite

The Journal of Juristic Papyrology 11-12, 59-91

1957-1958

Artykuł został zdigitalizowany i opracowany do udostępnienia w internecie przez **Muzeum Historii Polski** w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej bazhum.muzhp.pl, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

DEUX PAPYRUS DE LA SORBONNE RELATIFS
À DES TRAVAUX EFFECTUÉS
DANS DES TEMPLES DE L'HERACLÉOPOLITE*

Les P. Reinach 2065 et 2066, publiés ci-dessous, se trouvent à l'Institut de Papyrologie de la Sorbonne, où j'ai eu l'honneur de travailler durant six mois de l'année 1957 sous la direction bienveillante de Monsieur André Bataille, directeur de l'Institut, professeur à la Sorbonne. Je suis heureuse de pouvoir le remercier de m'avoir autorisée à publier les textes en question ainsi que de m'avoir aidé dans mon travail avec une incomparable bonté et sollicitude. Je tiens aussi à exprimer ma gratitude à Monsieur Roger Rémondon, directeur d'études à l'Ecole des Hautes Etudes à qui je dois beaucoup pour la lecture et l'interprétation de ces textes et à Monsieur Louis Robert, professeur au Collège de France, directeur de l'Institut Français d'Archéologie d'Istanbul, pour sa bienveillance et ses précieuses suggestions**.

Les deux fragments sont écrits sur un papyrus épais et ordinaire, fort bruni.

Le frag. 2065 recto contient une colonne entière (largeur 12 cm) et la moitié gauche de la seconde colonne (ca. 6 cm), marge en haut et en bas ca. 3 cm. Les lignes 8—25 de la première colonne sont malheureusement très peu lisibles parce que le papyrus y est fort abimé et noirci. Le texte est un fragment d'un grand *τόμος συγκολλήσιμος* comme en témoigne le chiffre $\pi\beta$ (82) en haut de la première colonne et le raccord de *collemata* qui passe par le milieu de la colonne. Nous y trouvons les comptes journaliers de la recon-

* Travail exécuté pour le Département de l'Archéologie Antique de l'Institut d'Histoire de la Culture Matérielle de l'Académie Polonaise des Sciences.

** M. Bataille et M. Rémondon ont eu aussi l'ambabilité de revoir encore une fois mon manuscrit avant la publication.

Je remercie également Monsieur Michel Lejeune, directeur adjoint au Centre National de la Recherche Scientifique grâce à qui j'ai pu obtenir ma bourse d'études.

struction d'un temple d'Artemis, situé probablement dans l'Héracléopolite (voir 11.16 et 30 et les notes, de même 1.27) de Phaophi et Hathyr de l'an deuxième d'Hadrien (septembre—novembre 117).

La première ligne contient le titre du document en question: „Comptes de Heracleides, appelé aussi Dareios, ancien gymnasiarque, directeur des travaux effectués dans le temple d'Artemis depuis le 27 Thoth de la deuxième année d'Hadrien (24.IX.117) jusqu'à Phamenoth de la même année (février—mars 118)". Les comptes commencent le 5 Phaophi (2.X, 1.5) et la dernière date notée c'est le 23 Hathyr (col. II, 1.48) = 19.XI. La première partie de la col. I (jusqu'à 1.26 — le 5 Hathyr) est très peu lisible. Les lignes 14—18 nous donnent les dimensions exactes des 100 chapiteaux commandés chez le *λατόμος* Sarapion. Le 6 Hathyr, ils sont transportés de carrières d'Ancyronon (cf. P. Hibeh II 217) au „port d'Artemis" (11.28—32). La question du paiement est réglée conformément à l'accord avec le stratège Aquilius Polion, qui est connu déjà par P. Oxy 1189 comme stratège d'Héracléopolite en 117. La suite de la colonne I apporte encore de curieuses informations sur la fête des Nemeseia, (11.33—36). La deuxième colonne est conservée seulement en partie — il y manque toute la moitié droite et peut-être encore plus. C'est la suite de nos comptes journaliers, mais seulement jusqu'à la l. 48 (le 23 Hathyr), ensuite il y a un blanc et à la l. 49 nous lisons: *Καὶ εἰς δαπάνην θ*[... — „Et pour les frais de..." et ce qui suit a le caractère d'une énumération de différentes dépenses faites pour les travaux dans le *σηρός* du temple (? cf. 1.50), mais les dates ne sont plus mentionnées. La fin de la colonne concerne la peinture: achats de couleurs, de pierre ponce et d'éponges (11.70—84).

Le frg. 2066 recto contient une seule colonne mutilée du côté gauche (il y manque ca. 10 lettres), largeur de la partie conservée — ca. 11 cm, marge en bas ca. 3 cm, en haut ca. 2,5 cm, du côté droit les traces de la seconde colonne: ll. 2, 3, 5, 6 (*εργ*), 7, 8, 30, 31, 32. Le raccord de *collēmata* passe par le milieu de la première colonne. Nous y trouvons une longue liste de *τόμοι συγκολλήσιμοι* contenant les comptes de la reconstruction du temple d'Héraclès à Héracléopolis, effectuée depuis la seconde jusqu'à la cinquième année d'Antonin le Pieux. Titre: „Extraits des comptes municipaux d'Héracléopolis". Les lignes 2—3 nous font comprendre qu'il s'agit des comptes des directeurs de la reconstruction du temple d'Héraclès.

11.4—9: énumération des *τόμοι συγκολλήσιμοι* de l'année cinquième (141/2)

11.10—16: τόμοι συγκολλήσιμοι de l'année quatrième (140/141)

11.17—23: τόμοι συγκολλήσιμοι des comptes des dépenses faites depuis le mois Mesoré (août) de la deuxième année (début des travaux) jusqu'à la fin de l'année troisième (139/140).

Les comptes de la cinquième année composent trois τόμοι de même que ceux de la quatrième année (un volumen pour quatre mois, pourtant le dernier de la cinquième année se termine au 24 Epeiph = 26.IV, ce qui veut dire que les travaux dans le temple sont déjà terminés ou que la liste de *volumina syncollesima* est faite avant la fin de l'année). Il est probable que les travaux dans le temple ont été commencés au mois de Mesoré de l'année deuxième ce qui expliquerait pourquoi nous n'avons que deux *volumina* des années 2 et 3: un qui contient les comptes depuis Mesoré de la deuxième année jusqu'à la fin de Pharmouthi de la troisième année (9 mois) et l'autre — jusqu'à la fin de cette année (4 mois).

Depuis la 1.24 le texte devient plus difficile à interpréter. Il s'agit encore d'un autre τόμος συγκολλήσιμος (1.30) des documents qui, semble-t-il, étaient vérifiés par plusieurs commissions: 11.27—30, la première commission se composant de l'*argyrotamias* Horion, des directeurs des travaux dans le temple et d'Alexandre et de Nemesion, surveilleurs de la construction des *stoaï* (mentionnés déjà plus haut, cf. 1.9) c'est-à-dire 5 anciens gymnasiarques (1.31); la deuxième: 6 prêtres de la cinquième phylé (parmi eux deux anciens exégètes et deux anciens *cosmètes*, 11.33—34); enfin la troisième commission: quatre orfèvres (1.35). La présence de ces derniers, et le contenu des 11.36 et 38 indiquent qu'il s'agit des travaux en or effectués dans le temple ce qui expliquerait peut-être la nécessité d'une si rigoureuse vérification des documents.

Le titre de la liste (l. 1) nous apprend que le temple en question doit se trouver à Héracléopolis, puisque nous avons ici les extraits des comptes municipaux de ladite ville. Dans l. 38 on lit le nom du temple: του ιερου εσηφρακλθεουμεγι^σ. Plus haut nous retrouvons aussi le même nom (l. 25) pourtant le mot entre *ιερον* et *Ἡρακλέους* est malheureusement dans une lacune. Avons-nous le droit d'y deviner un nom de dieu *Ἐσηφ Ἡρακλῆς* (ou *Ἐσηφρακλῆς*), dont la première partie *Ἐσηφ* serait le nom du dieu local d'Héracléopolis identifié avec *Heraclès**? Ou bien ne faut-il y voir que le nom égypt-

* Voir Appendice

tien d'un temple destiné à le différencier parmi d'autres temples d'Héraclès qui étaient sans aucun doute très nombreux à Héracléopolis?

Le verso de deux fragments contient les comptes d'un bien situé dans l'Oxyrhynchite (cf. 2065 col. I l. 43 et 2066 l. 6, 17; Seneptha: 2066, l. 38 Senokomis). Frg. 2065 verso: deux colonnes. La première est mutilée du côté gauche, il y manque en bas ca. 3—5 lettres, en haut ca. 7—10 lettres. La deuxième colonne est conservée partiellement, la moitié droite manque. On discerne trois différentes mains: m. 1 — la colonne gauche, m. 2 — la colonne droite, m. 3 — le calcul en marge entre les deux colonnes.

Frg. 2066 verso: une colonne conservée en entier (dès l. 17 une petite lacune du côté gauche — 2 ou 3 lettres). On discerne 5 mains: m. 1 — ll. 1—10, m. 2 — ll. 11—22, m. 3 — ll. 23—31, m. 4 — ll. 32—39, m. 5 (= m. 3 du frg. 2065 verso) ll. 40—41. Le papyrus dut être abîmé et il fut réparé déjà en antiquité par le scribe du verso, comme en témoignent les traces de raccommodage dans les lignes 14—19.

Le texte n'est pas daté. D'après la date du recto (du frg. 2065) il faudrait le placer dans la seconde moitié du II-ème siècle, l'écriture en témoigne aussi. Nous trouvons des analogies assez éloignées dans les planches de Medea Norsa, tav. XVI. L'écriture du P. Sorb. 2066 v m. 2 s'approche le plus de celle reproduite par Schubart dans sa *Paléographie* p. 68 Abb. 40 ou encore p. 66 Abb. 38. Frg. 2066 v m. 3 et m. 4 trouvent les plus proches analogies dans Schubart, *Papyri Berolinenses* pl. 26 b.

Comme nous l'avons déjà mentionné plus haut, nous y avons les comptes d'un bien situé dans le nome d'Oxyrhynchos. La comparaison du calcul des dépenses et des revenus fait en marge du frg. 2065 v avec celui du frg. 2066v ll. 40—41 nous permet de constater que le frg. 2066v est la continuation directe du frg. 2065v. Le solde de la 5 Epagomene calculé en marge du frg. 2065 s'élève à 24 drachmes 4 oboles. Le même chiffre revient dans la ligne 40 du frg. 2066 en tant que le solde pour le 1 Thoth. En plus: le frg. 2065 se termine le 4 Thoth, le frg. 2066 commence le 5 Thoth (.ωθ ē, l. 1). De même les travaux commencés dans la seconde colonne du frg. 2065 (transport de terre) sont continués dans le frg. 2066.

La seconde colonne du frg. 2065 et le frg. 2066 indiquent les dates du mois. La première date est mentionnée dans le frg. 2065 col. II l. 46: c'est le 15 d'un mois non nommé qui doit être cepen-

dant Mesoré puisque les Epagomenai commencent à la l. 80. Le 4 Thoth (l. 95) est la dernière date dans ce fragment. La seconde colonne du frg. 2065 embrasse donc la période du 14 (les deux premières lignes) Mesoré au 4 Thoth, frg. 2066 approximativement celle du 5 Thoth au 15 du même mois (le 12 à la l. 119 est la dernière date visible). La première colonne du frg. 2065 devait contenir les comptes de la première moitié de Mesoré. Il est très probable qu'il faut chercher le début du mois à la l. 3 au-dessous du calcul de revenus et de dépenses de la ligne précédente.

La partie conservée des comptes embrasse donc tout le mois de Mesoré et la première moitié de Thoth (de la fin de juillet jusqu'au milieu de septembre). C'est le temps de vendange en Egypte (M. Schnebel, *Die Landwirtschaft* p. 275—6), donc rien d'étonnant que presque tout ce que nous lisons dans les comptes se rapporte ou puisse se rapporter aux travaux d'un vignoble: les nombreuses livraisons de jarres de la colonne I du frg. 2065, et le transport de terre mentionné si souvent dans la suite du texte.

Le frg. 2065 col. I l. 36 parle du vendange et ll. 24 et 38 nomment les *πατητάι*, enfin le frg. 2066 ll. 120, 125 et 127 nous apprend qu'on répare le mur d'un vignoble (*πλαστάς τοῦ κτήματος*, l. 120). On note souvent aussi des livraisons de foin (frg. 2065 col. I 43, frg. 2066 ll. 104, 116), chaque fois de Senepta; de Senokomis on transporte de la paille (frg. 2066 l. 136). Les comptes sont faits au jour le jour, la mention du salaire est relativement rare. Le texte rappelle surtout les fameux comptes du bien d'Epimachus, P. Lond. 131 recto (vol. I p. 166) du temps de Vespasien.

Le verso semble indiquer que nous n'avons là qu'un seul volumen et qu'entre les deux fragments il ne manque que la moitié de la seconde colonne du frg. 2065. Comme nous l'avons observé, le verso du frg. 2066 est la suite directe du verso du frg. 2065. On s'attend donc à voir dans le recto du frg. 2065 la suite du frg. 2066 recto. Mais c'est ici que les difficultés commencent; il n'est pas possible de placer les deux fragments dans le même volumen, côte à côte: il existe une différence de plus de vingt ans entre eux, ils se rapportent à deux temples différents, le caractère des deux documents est tout autre, et en plus le frg. 2066 recto porte du côté droit les traces de la colonne suivante qui ne s'accordent en rien avec la première colonne du frg. 2065. Il en résulte que nous avons devant nous deux fragments différents se rapportant à la reconstruction de temples dans l'Héracléopolite.

Un de ces fragments au moins (frg. 2065, voir la note à la ligne 1) faisait partie d'un grand *tomos syncollesimos*. Ils furent ensuite utilisés par un propriétaire ou administrateur d'un bien situé dans le nome Oxyrhynchite et probablement collés ensemble par lui. On peut en déduire que nos textes furent sans doute trouvés à Oxyrhynchos ou dans l'Oxyrhynchite.

Par une curieuse coïncidence, nous possédons un autre fragment peut-être des mêmes archives d'Héracléopolis: c'est le P. Oxy 2272 publié dans le volume XX des Oxyrhynchos Papyri. Le texte ressemble d'une manière extraordinaire au recto du frg. 2065. Daté du deuxième siècle par les éditeurs („probablement du temps de Marc Aurèle"), il porte le chiffre 3 au-dessus de la première colonne et contient les comptes de reconstruction (probablement) d'un Isieion. Le document ne permet pas de localiser le temple. La mention de Bousiris (d'où venait le γύψος) inclinait les éditeurs à croire qu'il s'agissait du Delta ce qui paraissait pourtant assez invraisemblable. Déjà M. E. G. Turner, dans un compte-rendu du volume XX d'Oxyrhynchos Papyri paru dans *Classical Review* 1954 (cf. M. Hombert, *Bulletin Papyrologique* XXVI, 1952 dans *Revue d'Etudes Grecques* LXVII Nr 316—318, 1954 p. 457) a attiré notre attention sur une autre possibilité en nous faisant observer qu'il pourrait très bien s'agir du village de Bousiris dans le nome Héracléopolite, auquel cas tout le compte se rapporterait à Héracléopolis. Sur le verso du document il y a un „land register", comme nous l'apprennent les éditeurs. Il est donc plus que probable que nous y avons affaire à une autre partie des mêmes archives qui étaient utilisés ensuite par un propriétaire d'un bien de l'Oxyrhynchite ce qui expliquerait que des comptes d'Héracléopolis aient été trouvés parmi les papyrus d'Oxyrhynchos.

Tous les autres textes papyrologiques se rapportant aux travaux de construction de temples n'offrent que des analogies assez éloignées (voir P. Oxy 1450, BGU 352 et 1028, P. Vind. Gr. 12565 = *Münch. Beitr.* Heft XIX pp. 419 et suiv., cf. aussi P. Hibeh 217). Quant à la forme du frg. 2066 (liste de *tomoi syncollesimoi*) c'est le P. Hamb. 18 qui semble le plus proche.

P. REINACH 2065 recto

117 après J.-C.

col. I

20 cm × 35 cm

πβ

Καὶ ἐγγλόγου Ἡρακλείδου τοῦ καὶ Δαρείου τοῦ γεγυμ(νασιαρχηκότος)
προεστῶτος ἔργων ἱεροῦ Ἀρτέμιδος θεᾶς μεγίστης τῶν ἀπὸ
β (ἔτους) Ἀδριανοῦ Θῶθ κζ̄ ἕως Φαμενώθ

- 5 Φαῶφι ε̄ κ[]ρα γύψου (ἀρταβῶν) . μν(ῶν) β γ̄
 ιγ̄ τέκτοσ[ι] δυσῑ κατασκευάζο(υσι) σαγίδω(μα) ιβ
 ιδ̄ τιμὴ γ[ύ]ψου ενχ..ου (ἀρταβῶν) κγ μν(ῶν) ζ̄ ικδ
 ιε̄ ἐργάταις [δ]υσῑ ὑπούργ(ουσι) τέκτοσι ιβ
 [] [πο]ικίλου ι.
- 10 [ι]θ̄ ἐργάτ[η] ὑπ[ου]ργ(οῦντι) λαξοῖς ἀνορθοῦσι στύλ(ους)
 τῶν στοῶν
 καταστ(έγων) =
 [] . [] .. ια
 [] . εἰς ἔψη(σιν) γύψου ια
 [] κ . . . ρα γύψο[υ] (ἀρταβῶν) γ̄ ιβ
 [] Σαραπί[ω]νι λα[τόμ]ω εἰς τιμὴ(ν) κειφαλείδων β̄ πλάτους ἐκάστη
 15 παλασ(τῶν) θ̄ μ[ή]κους̄ παλ(αστῶν) ιᾱ πάχ(ους) παλ(αστῶν) ζ̄
 δακτύλ(ων) β
 ἀπὸ τ[ῶν] συμφω[νη]θ(εισῶν) διὰ [Ἄ]κυ[λί]ου Πωλίωνος στρατηγοῦ
 ι σκγ̄ ἐπὶ τ[ῶ] παραξ̄αι αὐτὸν ἕως λ̄ Ἀθῦρ εἰς τὸν τῆς
 Ἀρτέμ[ιδ]ος θεᾶς μεγίσ(της) ὄρμον ἰδί[ο]ις . . . εἰς ἐπὶ λόγ(ου) ικ
 [κ]δ̄ τιμὴ [] ρισμ() β̄ οη
 20 [κ]ε̄ [] — (ἀρταβῶν) γ̄ οιβ
 κζ̄ τιμὴ μίλτρο[υ] Ἡ[ρα]κλέους θεοῦ μεγίσ(του) ἐν Κανώβω
 κ(αί) Ἀπόλλωνος [θε]οῦ μεγίσ(του) ἐν . . ομορ[] χωρὶς τοῦ
 περιλειφθέν[τος] ἀπὸ ἱερατείας προφά[σεω]ς οὗ ἡ τιμὴ

3: απο ajouté ensuite en marge entre les deux colonnes.

5: κ[αταφο]ρα impossible, cf. aussi l. 13; le nombre d'artabes illisible.

7: ενχ..ου, avant ou on lit α ou λ.

9: ιδ̄ ou ιλ̄.

10: των στοων oublié par le scribe et ajouté ensuite entre les lignes.

11: un long trait après la lacune.

13: avant ρα traces de ει ou εν.

15: ιᾱ incertain; ξ corrigé sur α.

16: συμφω[νη]θ̄ cf. II. 28, 30, 62.

17: ι σκγ̄ douteux; επι τ[ω] παραξ̄αι (= παραγαγεῖν) cf. l. 31.

18: Ἀρτέμ[ιδ]ος ο[ρ]μον cf. II. 29—30.

- ἔξῃς δηλ(οῦται)[] . τη αλλη τῶν περιχ[.]ων θυρῶν δεσ()
 25 μῶν .. ὦν .. ἰ δ ἰ θ
 Ἐθὺρ ε̄ τιμῆ ἀποχύματος [εἰς] τὸ μέλαθ(ρον) μν(ᾶς) ᾠ ἰ α
 ζ Παρρεῖτι Παυσιρέως [κ(αί)] τοῖς σὺν α(ὕτῳ) ναύτ(αις) ἀπὸ
 Ἄγκυρώ(νων)
 λιθηγῶν ἀπὸ τῶν [συμ]φωνηθ(εισῶν) ὑπὲρ πα(ραγωγῆς)
 κεφαλείδω(ν) ῥ
 ἀπὸ ὄρμου λατομίας Ἄγκυρώ(νων) εἰς ὄρμον Ἀρτέμιδος
 30 θεᾶς μεγίσ(της) ἀπὸ τῶν συμφ[ων]ηθ(εισῶν) διὰ Ἄκυ(λίου)
 Πωλ(ίωνος) στρα(τηγοῦ)
 ἰ ρῖ ἐπὶ τῷ παράξᾳ: κ(αί) παραβαλεῖν εἰς τὸν προκ(είμενον) ὄρμον
 τοῖς ἰδίους πλοίοις καὶ τοῖς ὄνοις ἐπὶ λόγου ἰ ξ
 Ἡρακλᾶ ἱεροτέκτονι κατασκευάζοντι ἐκ καινῆ(ς) κω-
 παιῶνας ζ ἀνδριάντων ἀργυρῶν πομπευόντων
 35 τοῖς Νεμεσείοις ἀπὸ ἰχρίων ἦ τῶν δοθέντων
 ἀπὸ λόγου θεάτρου ζ ἰ α =
 ἄλλῃ συν[π]ιοῦντι αὐτῷ ἰ α =
 ζ Ἡρακλᾶ [ἐργ]αζομ(ένω) εἰς τοῦς προκειμ(ένους) κωπεῶνας ἰ α =
 ἄλλοις δυσ[ι] συνποιοῦσι αὐτῷ ἰ β
 40 ἰ γ Ἄρωτῆ ὑπούργω λαξῶν ρ η
 ἰ ζ τέκτοσι ἰᾶ πρίζουσι καὶ ἐργαζομ(ένους) εἰς ἐπιστύλ(ια) ἰ ια
 ἰ η Ἄσφει πλινθε(υτῆ) τιμῆ πλίνθου ὀπτῆ(ς) ἀριθ(μῶ) ἰ βφ
 ὦν τ(ῶν) ῥ ἰ α ἰ κε
 Πετεχῶντι ἄλλων ἰ βρ ἰ κα
 οἰκοδόμοις β ὑποράπτουσι τοὺς ἀπ[.] ἀκέντας τοί(χους) ἰ β

Col. II

- 45 ἰ θ τιμῆ(ς) κόλλη(ς) τεκ[τονικῆς]
 κ β πηλοποιῶι κ(αί) ὑπο[υργ]]
 πηλοάρταις δυσ[ι]]
 κ γ πηλοάρταις δυσ[ι]]
 Καὶ εἰς δαπάνην θ.[]
 50 σηκοῦ λυομένων α.[]

24: θυρῶν δεσ(), δ avec εσ en l'air pour indiquer l'abréviation.

28: [συμ]φωνη^θ cf. II. 16.

31: ρῖ ou ρν.

33—34: κωπαιῶνας = κωπεῶνας cf. I. 38.

44: ἀπ[ορρ]αγεντας?

46: υπο[υργ]ω ou υπο[υργ]οις.

48: un blanc après I. 48.

- τιμη(ς) ξύλου πριν[ινοῦ]
 ἄλλων ἐρικινῶν ἀπ[ο]
 ἄλλων α []
 φόρετρον αὐτῶν εἰς ?]
 55 τιμῆς κόλλη(ς) τεκτονικῆς]
 μν(ᾶς) ἰ γ []
 Ἡρακλᾶ ἱεροτέκ[τονι]
 κάττερα ὑπέρ ἡμ[ερῶν]
 ἄλλ(οις) γ̄ συνεργασαμ[ένοις αὐτῶ]
 60 Ἄνουβᾶ κ(αὶ) ὑπου[ργ]
 ἔργων τῶν θυρω() []
 συμφωνηθ() ὑπέρ . []
 δεδομέν() αὐτοῖς []
 παραστάδος ὀχη[ματ]
 65 ἀκολούθ(ως) τῶ κε . []
 . γυψισθείσας ὑπο[]
 παραστάδος αἰρ . . []
 τοῦ ἔργου ἰ ρλγ =]
 τιμῆς ἀκί[δ]ων . . []
 70 εἰς ῥάβωσιν τῶν σ[τύλων]
 χωρὶς οὗ ἔδωκεν Δαρε[ῖος]
 τιμῆ(ς) νίτρου εἰς πλ . []
 τιμῆ(ς) κηροῦ μνῶν . []
 τοῦ λείποντος εἰς τὰ []
 75 εὔρεθ() ἄλλης χαλκου[ργίας ?]
 τιμῆς εἰπωμένων εἰς χ[ρῆαν]
 ἄλδς []
 Πρωτᾶ χαλκοτύπω . []
 τιμῆς χρωμάτων κα []
 80 ὠχρᾶς ὀγκῆς ἰ β̄ []
 μακεδονικῆς []
 κυανοῦ μν(ῶν) []
 κισήλεως μν(ῶν) ρ̄ []
 σπόγγων γ̄ καὶ ἄλλων . . []

53: peut-être αγ[ορασθεντων.

60: υπο[υργω ου υπο[υργοις.

65: après κε traces d'une lettre: τ, ν ou π.

66: traces d'une lettre avant γυψισθεισας.

68: peut-être un blanc après l. 68.

70: ραβωσις = ῥάβδωσις. 83: κισηλις = κίσηρις.

2— 4 „Et les comptes d'Heracleides appelé aussi Dareios, ancien gymnasiarque, directeur des travaux dans le temple d'Artemis, très grande déesse, qui duraient du 27 Thoth au Phamenoth de la seconde année d'Hadrien.”

Le culte d'Artemis est peu attesté en Egypte, sauf à Naucratis et à Alexandrie où on peut le considérer comme un culte grec. Hérodote (II 59, 89) nous apprend qu'Artemis était identifiée avec la déesse Bast (Real Enz. II col. 1368). A noter P. Hib. 214 (250 av. n. è.): une énumération des noms des dieux (probablement il s'agit des fêtes) entre autres ceux d'Artemis et d'Heraclès. Cependant déjà U. Wilcken (*Arch. f. Pap.* II p. 318) pensait que probablement à Heracléopolis il y avait un temple de Nemesis — un *Nemeseion*; voir plus bas ll. 33—37. Les travaux dans le temple duraient du 24 septembre 117 jusqu'au mois de février—mars 118; leur courte durée ne nous permet d'y voir qu'une renovation d'un temple déjà existant. Peut-être faut-il supposer un rapport avec la fin de la guerre juive, cf. A. Fuks, *Aegyptus* 33 fs. 1 (1953), p. 131—158. Quant au titre d'Heracleides, cf. P. Oxy 1450, 24 (III s.): *προεστῶτες ἢ καὶ ἐπιμελούμενοι τῶν ἔργων.*

- 5 La note du 5 Phaophi est peu claire: on voudrait lire κ[αταφο]ρά, mais la lacune peut comprendre au plus 3 lettres; le même mot se répète aussi à la ligne 13 où *καταφορά* est impossible. Cependant il s'agit, semble-t-il, du transport de gypse (autrement en dirait *τίμη γύψου*, cf. l. 7). Le gypse est mesuré en artabes et en mines (cf. l. 7), probablement les fractions de volume étaient calculées en poids. En marge, où on devrait lire la somme payée pour le transport, on ne lit que $\bar{\gamma}$ — faut-il supposer que le scribe ait omis le sigle de drachmes?
- 6 Le 13, deux charpentiers posent le plancher (?). Chacun d'eux reçoit une drachmes ce qui paraît être le salaire moyen (cf. ll. 8, 37, 39, 44).
- 7 Le 14 Phaophi, on paye 24 drachmes pour 23 artabes et 7 mines de gypse défini comme *εὐχ...ος* (avant ou les traces d'une α ou λ).
- 8 „Le 15, 2 ouvriers travaillent avec les charpentiers à les aider”, chose curieuse, on ne note pas ce jour-là le salaire

- des charpentiers; leurs aides reçoivent, eux aussi, une drachme chacun.
- 10 „Le 19, un ouvrier aide les tailleurs de pierres (λαξοῖς. Pour la différence entre λαξός et λατόμος cf. K. Fitzler, *Steinbrüche und Bergwerker in Ptol. und Röm. Aegypten* p. 60 et suiv.) à reléver les colonnes des portiques couverts”; il ne reçoit que deux oboles, le salaire des λαξοί n'est pas noté (entrepreneurs? cf. Fitzler, l. c.).
- 12 Cf. P. Oxy 2272, 25 ἐψοῦντι [γύψ]ον et les notes.
- 13 Cf. l. 5.
- 14—18 „A Sarapion, carrier (λατόμος), pour 100 chapiteaux (dimensions de chaque pièce: largeur 9 palmes, longueur 11 palmes, épaisseur 7 palmes 2 doigts), sur la somme de 223 drachmes accordée par Aquilius Polio stratège pour qu'il (sc. Sarapion) les fournisse lui-même au port d'Artemis très grande déesse jusqu'au 30 Hathyr avec les propres.....
... à titre d'avance 20 drachmes”.

Les 100 chapiteaux furent commandés chez un λατόμος dans les carrières d'Ankyronon (cf. l. 29); ils sont larges et presque carrés: ca. 79 cm × 97 cm × 67 cm (une palme = 4 doigts = 88 mm, cf. Fr. Hultsch, *Gr. und röm. Metrologie*, Berlin 1982 p. 612; deux derniers chiffres sont peu certains). Le fait qu'on ait besoin de 100 chapiteaux ainsi que l'intervention du stratège semblent indiquer qu'il s'agit d'un temple important (cf. aussi ll. 26—32).

Le stratège Aquilius Polio nous est connu de P. Oxy 1189 en tant que stratège de l'Heracléopolite en 117.

Cf. aussi P. Hibeh 217 (II s.) où deux habitants d'Ankyronon fournissent des colonnes à l'*archiereus* d'Heracléopolis.

19—25 Texte presque illisible et difficile à interpréter.

19—20 Au lieu du sigle de drachmes nous trouvons un sigle ρ. Il se répète encore une seconde fois à la ligne 40 où le salaire d'Haryotes, aide de λαξοί, est donné comme ρ η; voir la note.

21 Il est probable qu'il faut lire μίλτου puisque on parle ensuite des couleurs et de la peinture.

Il est difficile de comprendre la référence à Heraclès de Canope (l'épithète du dieu plutôt inattendue, mais cf. Strabo C 788).

26—32 „Hathyr, le 5, prix d'une mine du plâtre pour le plafond, une drachme.

Le 6, à Parreis, fils de Pausiris et à ses matelots eux-mêmes originaires d'Ankyronon, pour le transport de 100 chapiteaux du port des carrières d'Ankyronon jusqu'au port d'Artemis, très grande déesse, qu'ils doivent fournir et livrer audit port avec leurs propres bateaux et leurs ânes, sur la somme de 150 drachmes accordée par Aquilius Polio, stratège, à titre d'avance 60 drachmes."

Les chapiteaux, sans doute les mêmes qui ont été auparavant commandés chez Sarapion (ll. 14—18), doivent être à présent transportés des carrières d'Ankyronon au port d'Artemis — il s'agit probablement du port de temple (le nom d'une localité serait plutôt simplement ὄρμος Ἀρτέμιδος et non ὄρμος Ἀρτέμιδος θεᾶς μεγίστης); il en résulte que le temple était situé non loin du Nil ou d'un canal. Le paiement est réglé par un accord avec le même stratège que le paiement à Sarapion dans ll. 14—18. Les matelots reçoivent à titre d'avance 60 drachmes sur leur dû qui s'élève à 150 (ou 180) drachmes. Les chapiteaux, semble-t-il, ne sont pas encore arrivés (Sarapion devait les fournir jusqu'au 30 Hathyr et nous ne sommes que le 6), mais le directeur des travaux prend déjà soin du transport.

33—37 „A Heraclas *hierotecton* qui, de 8 perches (?) auparavant appartenant au théâtre, fait 7 neufs brancards pour les statues portées en procession pendant la fête de Nemeseia — 7 — une drachmes 2 oboles. A un autre qui travaille avec lui — 1 drachmes”.

ἱεροτέκτων d'après Reil, *Beiträge* p. 31 „spezielle Leiter des Baudepartaments der Tempel..... entweder Laie oder Priester” (cf. W. Otto, *Preister und Tempeln* II p. 163). Cependant notre texte donne une impression un peu différente: le directeur des travaux de construction effectués dans le temple c'est un certain Heracleides-Dareios, ancien gymnasiarque (de même dans le frg. 2066 les autorités municipales jouaient un rôle important dans la reconstruction du temple). L'*hierotecton* semble être plutôt — au moins dans notre cas — un charpentier qui travaille dans le temple sur les objets du culte — probablement un prêtre. Son salaire est plus élevé que celui des autres ouvriers: il reçoit une drachme deux oboles par jour, tandis qu'en général on ne paye qu'une drachme (cf. ll. 6, 37, 39, 41, 44).

Heraclas fait 7 κωπεῶνες (cf. l. 38) pour les statues d'argent qui vont être portées dans la procession de Nemeseia. Le mot κωπεῶν employé dans ce sens est nouveau. Chez Liddel-Scott on lit *s.v.*: „pieces of wood fit for making oars, spears” avec les références: Theophraste, *Historia Plant.* 5. l. 7; pl. *ib.* 4. l. 4. Pourtant dans l'inventaire d'un sanctuaire de Gynaikon Nesos (Wessely, *Karanis u. Soknopaiounesos* 1902 p. 58/9) nous trouvons un ναὸς ξυλίνος περικεχυρωμένος ἔχων κωπιῶνες ξυλίνους β — un petit tabernacle porté sur une sorte de brancard à deux poignées faites de bois. Dans notre texte, Heraclas fait ces brancards pour les statues. Chose curieuse, il en fait 7 tandis que d'après l'inventaire de Gynaikon Nesos nous ne nous attendions qu'aux nombres paires de κωπεῶνες, deux pour chaque brancard. Peut-être une poignée était encore en bon état et Heraclas devait donc procurer trois brancards complets et seulement une poignée en plus pour le quatrième.

Comme matériel, il utilise 8 ἔκρια qui étaient propriété du théâtre. Liddel-Scott *s. v.* ἔκρια donne les sens suivants: II. platform, stage, scaffolding, benches in a theatre; III. = ἰστός, mast, pole. Dans ce cas il s'agit probablement des perches de bois qui appartenaient à des accessoires de théâtre.

Les statues en question sont préparées par Heracleides pour la fête de Nemeseia. Evidemment, il s'agit de la fête de Nemesis, identifiée souvent avec Artemis (cf. *Real Enz.* II col. 1368 et XVI col. 2377; les deux déesses sont identifiées avec la déesse égyptienne Bast, cf. *Real Enz.* II col. 1372 et XVI col. 2377), et non de la fête attique célébrée en honneur des morts. A propos de Nemeseia célébrée à Rhamnus, nous entendons parler d'un sacrifice, des agones gymniques et peut-être même de représentations de comédies et de lampadephories (cf. *Real Enz.* XVI col. 2352).

37—44 „Le 7, à Heraclas qui façonne lesdits brancards, 1 drachme 2 oboles. A deux autres qui travaillent avec lui, 2 drachmes. Le 13, à Haryotes, aide des tailleurs de pierres, 8 oboles (?). Le 17, à 11 charpentiers qui scient (du bois) et façonnent les architraves, 11 drachmes. Le 18, à Aspheus, briquetier

- pour les briques cuites, 2500 pièces, 100 à 1 drachme, 25 drachmes. A Petechon pour 2100 autres, 21 drachmes. A 2 maçons qui réparent les murs effondrés (?), 2 drachmes”.
- 37—39 Le travail d'Heraclas est très absorbant. Il y est occupé durant deux jours, le premier jour il a avec lui un aide, le deuxième — même deux.
- 40 Haryotes, aide des tailleurs de pierres, reçoit comme salaire ρ 8. Le sigle ρ doit signifier une monnaie, sans aucun doute plus petite que la drachme. Un obole? ou plutôt un chalcus (cf. l. 10, le salaire d'un ἐργάτης n'est que 2 oboles)? Voir aussi ll. 19 et 20.
- 42—44 Deux briquetiers ont fourni 4600 briques cuites qui sont ensuite utilisées par deux maçons pour réparer les murs effondrés. Le sens du participe απ[.]ακέντας est tout à fait clair, cependant la restitution ἀπ[οτ]ακέντας semble être trop risquée — plutôt ἀπ[ορ]ακέντας écrit au lieu de ἀπ[ορ]αγέντας, ou même à la rigueur on pourrait lire peut-être aussi ἀπ[ορρ]αγέντας.
- 45 κόλλη τεκτονική cf. P. Oxy 2272 ll. 71—2
- 46—49 πηλοποιός est un ouvrier qui prépare le mortier, cf. Reil, *o.c.* p. 33 (voir aussi Otto, *o.c.* II p. 19), πηλόαρτης mot non attesté jusqu'ici (cf. λιθάρτης, δειγματοάρτης).
- 49 et ss. Après l. 48 — un blanc. Un sujet nouveau commence à la l. 49: ce ne sont plus des comptes journaliers, on ne mentionne plus les dates. Nous y trouvons une énumération de dépenses (l. 49: „Et pour les frais de...”) faites dans un but que nous ne connaissons pas. Peut-être s'agit-il de la reconstruction et de la décoration du σηκός („*Hauptraum des Tempel*”, cf. Fr. Ebert, *Fachausdrücke des griechischen Bauhandwerkes I Der Tempel*, Diss. Würzburg 1910 p. 3), du transport de bois etc.
- 51—54 On achète du bois de chène (l. 51) et d'ericia et on paye son transport (l. 54).
- 55—56 Un nouvel achat de colle (cf. l. 45); on paye pour une mine 3 drachmes 3 oboles (cf. P. Oxy 2272, 71—74).
- 57—59 Heraclas ἱεροτέκτων (cf. 33 et 38) reçoit le salaire pour x jours.
- 60—68 Un certain Anoubas avec son aide (ou ses aides) sont payés pour un travail dont la nature nous échappe; les mentions d'une porte (l. 61) et d'une παραστάς (ll. 64 et 67) ne nous

aident pas beaucoup à le définir. Pour παραστάς voir Fr. Ebert, *o.c.* p. 18/19.

Le verbe συμφωνέω à la l. 62, nous permet-il de supposer une nouvelle intervention du stratège (cf. 16, 28, 30) ?

69—71 „Prix des ciseaux.... utilisés pour le cannelage de colonnes..... sauf le prix de ceux donnés par Dareios.....”

Cf. BGU IV 1028, 12—13: *τειμὴν ἀκισκλῶν β̄ πρὸς χρεῖαν τῶν τοῦς στύλ[ους ἐ]ργαζ[ο]μένων λαξῶν.* Pour ῥάβδωσις voir Fr. Ebert, *o.c.* p. 24.

Dareios est la même personne qu'Heracleides appelé aussi Dareios, directeur des travaux (ll. 2—3).

72—78 On achète du nitre (l. 72) et de la cire (l. 73); ensuite dans un contexte difficile à interpréter on mentionne des forgerons ou des ouvriers travaillant l'airain (l. 75: *χαλκου[ργοῖς, ou χαλκου[ργίας, l. 78: χαλκοτύπη).*

79—84 L'achat des couleurs et d'autres articles nécessaires pour la peinture: du jaune (l'ochre l. 80), du rouge (? *μακεδονική* l. 81) et du bleu (l. 82), ensuite de la pierre ponce (l. 83), de 3 éponges et „autres” (l. 84).

P. REINACH 2066 recto

142 après J.-C.

15 cm × 35,4 cm

- 1 [ἀπ]ὸ τῶν Ἡρακλεοπ(όλεως) λόγων
πολιτικῶν
- 2 [τοῦ δεῖνα κ(αί) τοῦ δεῖνα].. [] προεστῶτων κ[ατ]ασκευῆ(ς) τοῦ
- 3 [ἱεροῦ Εσηφ Ηρακλέους θε]εῖ μεγίστου
- 4 [λόγων] τῶν δεδαπ(ανημένων) εἰς τὸ προκεί-
μ(ενον) ἱερ(όν) ἐν τῷ ε (ἔτει) Ἄντων(ίνου) συνκολ(λήσιμα) γ̄
- 5 ὄν
- 6 [ἀπὸ ᾱ Θὼθ]ἔως λ̄ μηνός Ἄδριανοῦ ἀριθ(μῶ) ριε
- 7 [ἀπὸ ᾱ Τῦβι]ἔως λ̄ Φαρμοῦθι ἀριθ(μῶ) ριη
- 8 [ἀπὸ ᾱ Παχῶν]ἔως κδ̄ Ἐπειφ ἐν οἷς κ(αί) γράμμα(τα)
παραλήμ(ψεως) ξύλων

1: le début de la ligne douteux — M. Rémondon y voit plutôt]ογῶ; un blanc après l. 1.

7: η̄ dans le chiffre fort douteux.

- 9 [Ἄλεξάνδρου κ(αί) Νε]μεσίωνο(ς) προσεστώτων στοῶν γιγγο-
 μ(ένων) ἐν τῷ α(ὕτῳ) ἱερῶ ἄριθ(μῶ) πγ
- 10 [] .. () πενθημ(έρων) λόγων τῶν δεδα-
 π(ανημένων) ἀπό ᾱ Θὼθ
- 11 [ἕως λ̄ Ἀδριανοῦ δ] (ἔτους) Ἀντων[ίνο]υ Καίσαρος τοῦ
 κυρίου ἐν οἷς καὶ ἕτεροι
- 12 [λόγοι τῶν δεδαπ(ανημένων)] ἐγ λατομί[αι]ς Βουσί(ρεως) πάντα ἀριθ-
 (μῶ) λα τόμ(ος) α
- 13 [] ἡμερη(σιῶν) λόγων τῶν δεδαπ(ανημέ-
 νων τῷ α(ὕτῳ) δ (ἔτει) τόμ(οι) β
- 14 ὶν
- 15 [ἀπό ᾱ Τῦβι] ἕως λ̄ Φαρμοῦ(θι) ἐν αἷς καὶ προσφώ-
 νη(σεις) πάντα ἀριθ(μῶ) ρϚ
- 16 [ἀπό ᾱ Πα]χ(ῶν) ἕως ε̄ Ἐπαγο(μένων)
 ἀριθ(μῶ) ρχα
- 17 [] () συνκολ(λήσιμα) (πενθ)ημ(έρων)
 λόγων τῶν δε[δ]απ(ανημένων) ἀπό Μεσορη
- 18 [τοῦ β (ἔτους) ἕως ε̄ Ἐπαγο(μένων) (ἔτους) τρ]ίτου Ἀντωνίνου
 τοῦ κυρίου τόμ(οι) β
- 19 ὶν
- 20 [ἀπό Με]σορη τοῦ β (ἔτους) ἕως λ̄ Φαρμο(ῦθι)
 τοῦ α(ὕτοῦ) γ ἔτους ἐν οἷς καὶ ἕτεροι
- 21 [ἡμε]ρη(σιῶν) (πενθ)ημ(έρων) τῶν ἀπὸ ᾱ
 ἕως ε̄ Μεσο(ρη) τοῦ β (ἔτους) ἀριθ(μῶ) νζ
- 22 [ἀπό ᾱ Παχῶν ἕως] Ἐπαγο(μένων) ε̄ τοῦ α(ὕτοῦ) γ (ἔτους)
 ἐν οἷς κ(αί) ἕτεροι λόγοι τῶν
- 23 [] [] πάντα ἀριθ(μῶ) λγ
- 24 [καὶ Ὠρίωνος το]ῦ γεγυμ(νασιαρχηκότος) [τ]αμία ἱερῶν χρημά-
 των τοῦ κατασκευ-

9: un blanc après l. 9.

10: après la lacune trait d'abréviation.

11: ⌊ douteux.

13: ou ἡμερη(σίαι).

16: ρα dans ρχα douteux.

17: après la lacune trait d'abréviation; (πενθ)ημ(έρων) = ε̄η^μ, de même l. 21.

18: traces de ι dans]ιτου un peu trop haut.

23: au début de la ligne traces de 7 lettres complètement illisibles.

- 25 [αζομένου]ἱεροῦ [Εση]φ Ἑρακλέους θεοῦ μεγίσ(του) καὶ
ναοῦ
- 26 [] τῶν [συν]γαῶν θεῶν μεγίσ(των)
- 27 [συνκολ(λήσιμα) τῶν λόγ]ων ἐξῆτασθ(έντων) ὑπὸ τοῦ α(ὑτοῦ)
ἀργυροταμία Ὀρίωνος κ(αὶ) τ(ῶν)
- 28 [σὺν α(ὑτῶ) προεστῶτων ἔργ]ων το[ῦ α(ὑτοῦ)] ἱεροῦ κ(αὶ) Ἄλε-
ξάνδ(ρου) καὶ Νεμεσίωνο(ς) ὁμοίω(ς)
- 29 [γεγυμ(νασιαρχηκῶτων?) προεστῶτων] στωῶν γινομ(ένων) ἐν τῶ
α(ὑτῶ) ἱερῶ τοῦ τε γ (ἔτους) καὶ δ (ἔτους)
- 30 [Ἄντωνίνου Καίσαρος] τοῦ κυρίου οἷς ὑπεκολ(λήθησιν) ἀποχαί
ἀθθεντικ(αὶ) ἐκάστου
- 31 [] παραλ]ήμ(ψεως) τῶν προκ(ειμένων) ἀργ() πάντα
ἀριθ(μῶ) ιε τόμ(ος) α
- 32 [παρὰ τοῦ α(ὑτοῦ Ὀρίωνος κ(αὶ))] τῶν σὺν α(ὑτῶ) εἰς πλ(ῆθος)
ἀνδρῶ(ν) ἔ γεγυμ(νασιαρχηκῶτων) καὶ Ἑρακλᾶ
- 33 [κ(αὶ) τοῦ δεῖνα τῶν] β̄ ἐξηγ(ητευσάντων) κ(αὶ) Ἑρακλᾶ κ(αὶ)
Ἰσχυρᾶ τῶν β̄ κεκοσ(μητευσκῶτων) κ(αὶ)
- Σ]ωτηρίχου
- 34 [τοῦ δεῖνα κ(αὶ) εἰς πλ(ῆθος) ἀνδ(ρῶν) ζ̄ ἱερέων τῆς πενταφυλ(ιας)
κ(αὶ) Ἑρακλ(ᾶ) ?
- 35 [κ(αὶ) τοῦ δεῖνα κ(αὶ) τοῖς σὺν] α(ὑτοῖς) εἰς πλ(ῆθος) ἀνδ(ρῶν)
δ χρυσοχ(όων) τῶν πάντων
- 36 []]εων κ(αὶ) πεταλώσεω(ς) ἐντὸς τοῦ ναοθεσίου
προ-
- 37 [πυλαίου κ(αὶ) ἐκτὸς] τοῦ α(ὑτοῦ) προπυλ(αίου) τοῦ ἱεροῦ Εσηφ
Ἑρακλ(έους) θεοῦ μεγίσ(του)
- 38 [κ(αὶ) τῶν δεδαπ(ανημένων)] εἰς χρύσωσιν τῶν προκειμ(ένων)
ἔργων
- 39 [] Τι]βερίου Ἄλεξάνδρου καὶ Νεμεσίωνο(ς)
Κεφαλλᾶτος τῶν β̄
- 40 [γεγυμ(νασιαρχηκῶτων) προεστῶτων] τῆς τοῦ ναοθεσίου ἐπισ-
κευῆ(ς) κ(αὶ) ἄλλων

25: φ après la lacune assez incertaine.

28: la lacune complétée d'après le frg. 2065,3.

31: cf. l. 8.

34: Σ]ωτηρίχου ajouté au-dessus de la ligne; Ἑρακλ(ᾶ) ou Ἑρακλ(είδου)?

36—37: προ[πυλαίου ...]... προπυλ(αίου), ou pourrait cependant penser aussi à προ[πυλώνος...]... προπυλ(ώνος), cf. P. Oxy 2272, 5, 10, 14, 71.

- 1 „Extraits des comptes municipaux d'Heracléopolis” λόγοι πολιτικοί non attestés, πολιτικός λόγος = „städtische Kas- senverwaltung”. On trouve cependant πολιτικά βιβλία (P. Flor. 33, 12 — IV sc.), πολιτικά δαπανήματα (P. Oxy 1252, 13, 26 — II sc.), πολιτικά ἔργα (P. Oxy 84, 16 — IV sc.), πολιτικά λήμματα (BGU 934,3 — III sc.), πολιτικά χρήματα (P. Oxy 55,14 — III sc.) ainsi qu'une forme analogique καμητικοί λόγοι (P. Oxy 895,8 — IV sc.).
- 2— 4 Le soustitre: „de la part de NN et de NN, directeurs de la reconstruction du temple d'Eseph Heraclès (ou Esephera- clès?), grand dieu, les comptes des dépenses faites pour le même temple dans la cinquième année d'Antonin, *tomoi syncollesimoi* 3”.
- 2 Pour κατασκευή (et ἐπισκευή l. 40), voir P. Oxy 13, 14; 54; 2128, 5—6; *Arch. f. Pap.* IV p. 117.
- 3 Faut-il restituer ἱεροῦ Ἐσηφ Ἡρακλέους (ou Ἐσηφηρακλέους)? Cf. ll. 37, 25 et l'introduction.
- 4—23 Enumération de *tomoi syncollesimoi* des comptes des dé- penses faites au cours de 4 années que durait la recon- struction du temple; cf. l'introduction.

La plus proche analogie que j'aie pu trouver c'est P. Hamb. I 18 de 222, cf. col. II ll. 6—15:

Συνκολ(λήσιμον) αὐθ(εντικῶν) ἐπιστολ(ῶν) καὶ βιβλ(ιδίων)
ὑποκεκολ(λημένων)

τάξεως ἰσαγωγέως τῶν ἀπὸ
Θῶθ ἕως Μεσορῆ δL τῆς προαγούσης
βασιλείας ἀριθμῶ

10 Lδ''

Συνκολλή(σιμον) ἐπισταλ(μάτων) κατὰ μέρος τάξ(εως)
ἰσαγωγέως τῶν ἀπὸ Θῶθ ἕως
Μεσορῆ δL τῆς προαγούσης βασιλείας
ἀριθ(μῶ) κς κολ(λημάτων) κῆ

15 Lδ''

Le P. Hamb. nous donne l'un après l'autre: le contenu du volumen, le temps qu'il embrasse, ensuite le nombre de documents et celui de *collemata*. Dans notre texte, la description de chaque *volumen* est aussi suivie du mot ἀριθ(μῶ) accompagné d'un chiffre. Les chiffres sont en général très élevés et, surtout pour l'année 5, ils coïncident presque

avec le nombre de jours dans la période comprise par le *volumen* en question.

Année d'Antonin	<i>volumen</i>	période embrassée par le <i>volumen</i>	nombre de jours	chiffre	lignes
2 et 3	1	25.VII.139 — 25.IV.140	215	57	20—21
	2	26.IV.140 — 28.VIII.140	125	33	22—23
4	1	29.VIII.140 — 26.XII.140	120	31	10—12
	2	27.XII.140 — 25.IV.141	120	93	15
	3	26.IV.141 — 28.VIII.141	125	121	16
5	1	29.VIII.141 — 26.XII.141	120	115	6
	2	27.XII.141 — 25.IV.142	120	118	7
	3	26.IV.142 — 18.VII.142	84	83	8—9

On peut remarquer ici une certaine régularité: dans les trois premiers *volumina* des comptes (ceux des années 2 et 3, et le premier de l'année 4) il n'y a aucun rapport entre le nombre de jours et le chiffre en question. On observe déjà un rapprochement dans le second *volumen* de l'année 4. Dans les quatre derniers *volumina* ils coïncident à peu près. Faut-il en conclure que vers la fin des travaux on a commencé à dresser les comptes au jour le jour — un document pour chaque jour (en tenant compte des fêtes et des jours libres de travail, d'où la différence entre le nombre de jours et le nombre de documents)?

Pour l'organisation des archives en général voir: Fr. Preisigke, *Girowesen* p. 411—415, A. E. R. Boak, *The Anagraphai of the Grapheion of Tebtunis and Kerkesoucha oros* (*JEA* IX (1923) pp. 164—167), F. von Woess, *Untersuchungen über das Urkundenwesen und den Publicitätsschutz im römischen Aegypten* (Münch. Beitr., 1924, VI); A. Segre, *Note sul documento greco-egizio del grapheion* (*Aegyptus* VII, 1926, pp. 104 ss.); A. E. R. Boak, *Papyri from Tebtunis* (= P. Mich. II 1933); *Introduction*. Cf. surtout P. Grenf. II 41 et P. Oxy 34.

4—9 „... les comptes des dépenses faites pour le même temple dans la cinquième année d'Antonin, *tomoi syncollesimoi* 3, dont: (1) du 1 Thoth au 30 du mois Hadrian, nombre: 115; (2) du 1 Tybi au 30 Pharmouthi, nombre: 118; (3) du 1 Pachon au 24 Epeiph, parmi lesquels accusés de réception du bois délivrés par Alexandre et Nemesion, directeurs de la

construction des portiques élevés dans le même temple, nombre: 83”.

9 Cf. ll. 28—29 et 39.

10—16 „... les comptes de cinq jours des dépenses du 1 Thoth au 30 Hadrian de l'année 4 d'Antonin César Seigneur, parmi lesquels les autres comptes des dépenses faites dans les carrières de Bousiris, nombre total: 31, *tomos* 1; registres journaliers des comptes des dépenses de la même année 4, *tomoi* 2, dont: (1) du 1 Tybi au 30 Pharmouthi, parmi lesquels les déclarations, nombre total: 93; (2) du 1 Pachon au 5 Epagomene, nombre: 121”.

Quant à l'usage d'arrêter les comptes tous les cinq jours, voir p. ex. P. Oxy 34, P. Oxy 2116.

12 Bousiris, cf. P. Oxy 2272 et l'introduction ci-dessus. Faut-il supposer qu'il s'agissait des carrières bien connues, situées à Bousiris de l'Arsinoïte (cf. K. Fitzler, *Steinbrüche* p. 140—1) ou qu'il y avait aussi des carrières à Bousiris de l'Héracléopolite?

ἡμερησίου = journal officiel, „Amtstagebuch”, cf. Fr. Preisige, *Girowesen* p. 297. Cf. BGU 12,32; 870,3 (les deux du II sc.). Ici peut-être: le registre journalier de comptes. A noter le féminin ἐν αἰς à la l. 15 (sc. ἡμερησίαις, au lieu de ἐν οἰς sc. συγκολλησίμοις des ll. 11 et 20.

17—23 „.... *tomoi syncollesimoi* des comptes de cinq jours des dépenses à partir du mois de Mesoré de la deuxième année jusqu'au 5 Epagomene de la troisième année d'Antonin le Seigneur, *tomoi* 2, dont: (1) du ... Mesoré de la deuxième année au 30 Pharmouthi de la même année troisième parmi lesquels et les comptes de cinq jours du 1 au 5 Mesoré de la deuxième année, nombre: 57; (2) du 1 Pachon au 5 Epagomene de la même année troisième, parmi lesquels aussi les autres comptes de, nombre total: 33.”

24—31 Depuis l. 24, le texte devient plus difficile à interpréter. 24—26: On parle d'un certain trésorier du temple en construction. Il est nommé ταμίης ἱερῶν χρημάτων (probablement = ἱερατικῶν χρημάτων cf. P. Ryl. 86,2, l'an 195, voir aussi P. Hib. 217), nous apprenons aussi qu'il est ancien gymnasiarque. Pour la restitution de la lacune entre le mot ἱεροῦ et Ἡρακλέους voir l. 37 et l'introduction.

Dans les lignes 27—31 nous retrouvons un τόμος συγκολλήσιμος (l. 31), qui contient, cette fois-ci, les comptes vérifiés par Horion ἀργυροταμίης (cf. P. Oxy 2127) probablement la même personne que le *tamias* de la l. 24. Les comptes sont vérifiés aussi par les directeurs des travaux dans le temple. La traduction probable des ll. 24—31: „Et de la part d'Horion ancien gymnasiarque, chef du trésor sacré du temple du grand dieu Eseph Heracles, actuellement en construction, et de la chapelle de grands dieux *synnaoi*, *tomos syncollesimos* des comptes vérifiés par Horion le dit *argyrotamias*, par ses associés, anciens gymnasiarques (?), directeurs des travaux dans le même temple et par Alexandre et Nemesion, de même anciens gymnasiarques, directeurs de la construction des portiques élevés dans le même temple durant les années 3 et 4 d'Antonin César Seigneur; au-dessous desquels (sc. comptes) on a collé les reçus authentiques de chaque, nombre total: 15, *volumen* 1.”

- 32 La commission mentionnée dans cette ligne n'est probablement autre que celle des lignes précédentes puisqu'elle se compose de 5 anciens gymnasiarques, sans doute avec Horion.
- 32—34 La deuxième commission: 6 prêtres de la cinquième phylé dont deux anciens exégètes (Heraclas et un autre), deux anciens cosmètes (Heraclas et Ischyras) et deux autres personnages (l'un s'appelle Soterichos, son nom a été ajouté ensuite entre les lignes).
- 35 La troisième commission se compose de 4 orfèvres. Quel était le rôle de ces trois commissions? Il est probable que la vérification du *volumen* des comptes décrit dans les lignes 24—31 ne faisait pas leur seul objet. D'une manière ou d'autre nous sommes enclins à prétendre qu'il s'agissait des travaux en or effectués dans le temple:
- 36—37 On y parle de πετάλωσις (πεταλόω = couvrir de feuilles d'or, Liddell-Scott s.v.) de la partie intérieure (l. 36) et de la partie extérieure (l. 37) du προπυλ(αίου) τοῦ ναοθεσίου (Cf. P. Oxy 2272: ἔσω πυλών). Le mot dernier, ναοθέσιον, non attesté jusqu'ici (cf. ἱεροθέσιον OGIS 383,36; et ναόθετος Anon. H. in. Virg. 14 I) semble désigner l'emplacement du temple, son terrain, ce qui s'accorde bien avec le sens du mot προ-

πυλαῖον = „freistehender Torbau vor dem Tempelvorhoffe“ (= ναοθέσιον? Fr. Preisigke. *Wörterbuch*, s.v.). Le temple lui-même est désigné comme suit: ἱεροουσηφρακ^λ θεουμεγισ. Pour l'interprétation voir l'introduction et l'appendice.

38 „.... et les dépenses pour lesdits travaux en or....”

39—40 Nous y retrouvons encore une fois Alexandre (ici Tibère Alexandre) et Nemesion (voir ll. 28 et 9): cette fois-ci, ils sont désignés comme directeurs de la construction (ou peut-être: décoration — ἐπισκευή) du *naothesion*. La ligne 39 admet deux interprétations: sont-ils les deux fils d'un certain Kephallas (et alors frères) ou bien faut-il mettre une virgule après Κεφαλλᾶτος et lire: „Tibère Alexandre et Nemesion Kephallas (plutôt que „fils de Kephallas”), les deux anciens gymnasiarques, directeurs et....”?

Au sujet des fonctionnaires municipaux engagés dans les travaux de construction cf. P. Oxy 54 (201), P. Oxy 2127 et 2128 (II sc.), *Archiv.* IV p. 117. Quant à la collaboration des autorités municipales avec le clergé dans la construction (ou reconstruction) d'un temple (?) cf. P. Hibeh 217.

Il est intéressant de rappeler ici une trouvaille qu'on a faite pendant les fouilles allemandes à Heracléopolis, voir U. Wilcken, *Arch. f. Pap.* II, 9. 313: „Am 16. März 1899 fanden die Ssebbachin ... etwa zwischen Hügel IV und V, einen Steinblock, der in Hieroglyphen den Namen des Kaisers Antoninus Pius trug. Er mag wohl einem Tempel angehören, den dieser Kaiser hier gebaut oder vielmehr renoviert hat”.

P. REINACH 2065 verso

Col. I

[τιμῆς κρο]μυμυδίων (ἀρταβῶν) ζ'	[] =
[ἀνά]λωμ(α) ἰ ρπη = λοιπ(όν) λήμματατος ἰ η	=
[ὄνοι γ' φοραὶ β'	κοῦφα ρβ'
[ὄνοι γ' φοραὶ β'	κοῦφα ρβ'
5 [ὄνοι γ' κοῦφα φοραὶ β'	κοῦφα ρβ'
[ἐγλήμπτ]ορσι μεθ' ἄς ἔσχαν ἰ κ	ἰ ρ

P. Reinach 2065 verso. Col. I (ll. 1—43): l. main.

6: α dans εσχαν corrigée sur ε.

	[]. ' μετὰ κτηγῶν γ'' ἀπὸ κεραμ(είου)	
	[φορα]ῖ β' κοῦφα	ρβ' ἱ ιβ
	[ἡμῶν ὄνοι β'' φορὰ α' κοῦφα	λδ'
10	[α']φορὰ ὄνος α' κοῦφα	ιζ'
	[] κοῦφα ωλ'	
	['Αργέντιος καὶ 'Αγαθήμερος ὄνοι β' κοῦφα μεταφέρ(ουσι)	
	[]ζ'	κοῦφα ἱ η—
	[]ει...θου ὄνοι γ' κοῦφα μεταφ(έρουσι)	
15	[φορὰ]ς β'' κοῦφα	ρβ ἱ ιβ
	[]ἕταρος ὄνος α' φορὰς β' κοῦφα	λδ'
	[ει...θου] ὄνοι γ' κοῦφα μεταφ(έρουσι) φορὰς	— β'
	[?	κοῦφ]α	ρβ ἱ ιβ
	[] . ἕτερος ὄνος α' φορὰς β' κοῦφα	λδ'
20	[]θου κτήνη ε' ἀπὸ κεραμείου Πανευει	
	[φορὰ]ς β' κοῦφα ρρ	ἱ κ
	[ἔτ]εροι ὄνοι β' ἀπὸ Πανευει κοῦφα φέρου(σι)	
	[φορὰ]ς β' κοῦφα	νη
	[πατ]ηταις μεθ' ἄς ἔσχαν ἱ λ ἄλλου(ς)	ἱ λ
25	[] [[ἀνάλ(ωμα) ἱ ρος λοιπ(όν) λήμ(ματος) ἱ μβ =]]	
	[τι]μῆς ἀλὸς μέτρων β'	ἱ βχ°
	[]λειλίου καὶ Σαλωτίου	ἱ β —
	[]τρων (ἄρταβῶν) β'	ἱ γ Γ
	[]εως μέτρου α'	ἱ ε
30	[ὄνοι] ξένοι ε' καὶ ἡμῶν β' ἀπὸ κεραμείου	
	[Πα]νευει κοῦφα μεταφέρουσι α' φορὰ κοῦφ(α)	ρθ'
	[α'] φορὰ ξένοι ε' ἡμῶν α' κοῦφα	ρβ
	[] . γί(νεται) κοῦφα σκα'	ἱ κ
	[ἀ]πὸ κεραμείου κατ' οὐσίας ξένοι ὄνοι β''	
35	[καὶ] ἡμῶν β'' διπ(λᾶ) ν' κοῦφα ιδ'	ἱ η
	[]τα παιδία τρύγης οὐσης βοήθουσιν τῇ τρύγῃ	
	[τ]ιμῆς κρατήρων ἱ ἐκ ἱ α ÷	ἱ ια Γ

11: après la lacune un trait oblique.

14: μεταφ sans signe d'abréviation.

16: la l. 16 est encadrée d'une ligne en forme d'une ellipse allongée: εταρος = ἕτερος; φορας écrit φορ ας, de même à la l. 19.

24: πατ]ηταις cf. l. 38; αλλου(ς)(?) écrit αλλοι.

25: la ligne est barrée.

27: la première lettre λ ou χ; peut-être ἱβ=.

29: la première lettre probablement λ ou χ.

34: après la lacune traces probablement de π avec la barre supérieure très allongée.

	[τιμῆς λεπτοκεράμου καὶ ὕδριων	† ιβ
	[π]ατηταῖς ληνῶν β' μεθ' ἄς ἔσχεν	† ξ
40	[]τάς λοιπάς	† λς
	[ἐγ]λήμπτορσιν μεθ' ἄς ἔσχαν	† ρκ ἄλλου(ς)
	[μετην]έχθη διὰ ὀνηλάτου Γαίτου χόρτ(ου) ὄνοι δ'	† ρκ
	[ἀπ]ὸ Σενέπτα μούϊα σακτά ζ	

Col. II

	τιμῆς λαχάγων ιβ []
45	τιμῆς γάρου κεραμί[ων]
	ιε' Ἀργέντις καὶ Ἀγαθήμερ[ος	μετὰ δ-]
	νων β' πλίνθον ἀπὸ τ[οῦ πλινθουργ(ίου) μεταφε-]
	ρουσι εἰς τὸ ἐποίκιον. []
	ις τὰ παιδιά πλίνθον μετ[αφέρουσι]
	τ(οῦ)]
50	ἀπὸ πλινθουργ(ίου) εἰς τὸ ἐπο[ίκιον]
	ιζ' ὁμοί(ως) τ[ὸ] αὐτὸ ἔργον ποιοῦσι[]
	ιη ὁμοί(ως) οἱ [α]ὐτοὶ τὸ αὐτὸ ἔργ[ον ποιοῦσι]
	ιθ οἱ αὐτο[ι] σὺν τοῖς β' ὄνοι[ς μεταφέρουσι]
	μούϊα ς' []
55	κ' οἱ αὐτοὶ μεταφέρουσι π[λίνθον]
	κα οἱ αὐτοὶ μεταφέρουσι π[λίνθον]
	κβ' οἱ αὐτοὶ ὁμοί(ως) μεταφέρ[ουσι]
	ἀπὸ κεραμέ[ι]ο]υ ἐν τῷ ἐπ[οικίω]
	ηρται. . []υ. []
60	κγ' Ἀγαθή[μ]ερος σὺν ὄν[οις]
	Ἀργεντ[ί]ο]υ ἐλαύνουσι. []
	τ. . ισ. πτειατω γεγ. []
	κδ' τὰ παιδιά σὺν τοῖς β['] ὄνοις]
	μούϊα]
65	κε' Ἀργέντις ἀρτοποιο[]
	Ἀγαθήμερος σὺν τ[οῖς ὄνοις]
	πλί[ν]θον αἴρουσι []
	κς' τὰ π[αι]δία σὺν τοῖς [ὄνοις]
	ἀπ[ὸ] τῶν θυρῶν εἰ[ς]

40: ς finale de λοιπάς est liée par une longue ligne avec le sigle de drachmes.

41: cf. l. 16.

Col. II (ll. 44—98): 2. main.

45: κεραμί[ων ou κεραμί]ου.

55: π très douteux, plus lisible dans la ligne suivante.

70	κζ'	τὰ π[α]ιδία σὺν ὄνοις β[]
	κη'	Ῥω[μ]ανὸς καὶ Ἀργ(έντιος) σὺν[ὄνοις]
		κ[αὶ] Ἀγαθήμ(ερος) σὺν ὄν[οις]
	κθ'	Ῥωμανὸς καὶ Ἀργ(έντιος) σὺν[ὄνοις]
		καὶ Ἀγαθήμ(ερος) σὺν τοῖς ὄν[οις]
75		ἀχύρου μούια β' []
		καὶ ἄλλα β' μούια]
		κτῆσι χοῦν σκάπτ[τουσι καὶ μεταφέρουσι εἰς τὴν πα-]
		ράθεσιν πρωτα[]
		Ἐπαγομένων]
80	α'	χοῦν σκάπτου[σι]
		παιδαρίων[]
	β'	ὁμοί(ως) . . . χοῦν[]
		τὰ τῶν παιδαρίων]
		ἀπὸ τῶν ἀπο. [ἀχύ-
85		ρου ἄλλα μούια]
	γ'	μεταφέρουσι χ[οῦν]
		. [ὁ]μοίως ὄνοι[]
		μούια]
	δ'	ὁμοί(ως) μεταφέρ[ουσι]
90	ε'	ὁμοί(ως) δι(ὰ) τῶν αὐτῶ[ν]
	Θωθ	α' ὁμοί(ως) μετα[φέρουσι]
		παιδαρίων []
	β'	ὁμοί(ως) μεταφέρο[υσι]
	γ'	ὁμοί(ως) τὰ παιδάρι[α]
95	δ'	ὁμοί(ως) δι(ὰ) τῶν α[ὐτῶν]
		χοῦν τηα[] . . []
		μεταφέρ[ο(υσι)] χόρ[του]
		μούια []
90a		γί(νεται) ἀνάλ(ωμα)]
		┆ υπδχ°]
		ἀνθ'(οῦ) λήμμα-]
		τος . ┆ φθ []
		λοιπ(όν) λήμ-]

77: κτῆσι = κτήνεσι, cf. P. Flor. 321, 47.

77—78: cf. II. 100, 102, 106 etc.

86: avant γ' une tache d'encre.

96: après la lacune une barre en haut, ensuite traces de deux lettres — υχ?

90a—96a: en matrice entre les deux colonnes, 3. main.

95a

ματος ἢ κδ F
ἐ(πι) ε̄ Ἐπαγομέ(νων)

P. REINACH 2066 verso

- [Θ]ὼθ ε' τὰ παῖδια χοῦν μεταφέρου[σ]: εἰς
100 τὴν προκ(ειμένην) παράθ(εσιν)
ς' [δ]μοίως δι(ὰ) τῶν αὐτ(ῶν) παδαρίων χοῦν
μεταφέρουσι εἰς τὴν αὐτ(ήν) παράθ(εσιν)
καὶ ὁμοίως παρὰ Γαῖου ὀνηλάτ(ου) ὄνοι γ
μεταφέρουσι χόρτ(ον) ἀπὸ Σενέπτ(α) μούϊ(α) δ'
105 ζ ὁμοίως δι(ὰ) τῶν αὐτ(ῶν) χοῦν μεταφέρουσ(ι) εἰς
τὴν αὐτ(ήν) παράθ(εσιν)
τιμῆς σφυριδίων ἀγορασθέντων εἰς
μεταφορὰν χόος ἢ η
ἦ ὁμοίως δι(ὰ) τῶν αὐτῶν παιδίων
110 χοῦν μεταφέρουσι εἰς τὴν παράθ(εσιν)
θ ὁμοίως δι(ὰ) τῶν αὐτῶν παιδίων
χοῦν μεταφέρουσι εἰς τὴν αὐτὴν παράθ(εσιν)
ι' ὁμοίως δι(ὰ) τῶν αὐτῶν παιδίων
χοῦν μεταφέρουσι εἰς τὴν αὐτὴν παράθ(εσιν)
115 [] . . μετηνέχθη ἀπὸ Σενέπτα ἀπὸ πλοίου
[] ἰ: παρέλαβον χόρτου μούια σακτά οδ⁻
[ι]ᾱ ὁμοίως δι(ὰ) τῶν α(ὐτῶν) παιδίων χοῦν
[μ]εταφέρουσι εἰς τὴν αὐτὴν παράθ(εσιν)
[ι]β̄ [δ]μοίως τὰ αὐτὰ παῖδια πλίνθον
120 [με]ταφέρουσι εἰς πλαστὰς τοῦ κτήματ[ο]ς
[ιγ̄ χοῦ]ν μεταφέρουσι τὰ παιδάρα καὶ τὰ κτήνη [εἰς]

96a: ε(πι) = ε avec un long trait qui le lie avec ε̄.

P. Reinach 2066 verso (ll. 99—140).

99—108: 4 main.

101: ζ peu certain.

104: ο dans μούια invisible, peut-être omis par le scribe.

107: un long trait au-dessus de la ligne après ἀγορασθέντων.

109—120: 4. main.

115: après la lacune deux lettres illisibles.

121—129: 5. main.

121: παιδαρα = παιδάρια.

- [τήν] παράθεσιν ἐπὶ κω . . ος
 [ιδ̄] ὁμοίως τὰ αὐτά
 [ιε̄] ὁμοίως τὰ αὐτά
- 125 [ιζ̄ παιδί]α δύο πλίνθον μεταφέρουσι εἰς πλαστήν
 []ἄλλα δύο χοῦν μεταφέρουσ(ι)
 [ιζ̄ πλ]ίνθον μεταφέρουσι οἱ [[ν]] πάντες εἰς πλαστή(ν)
 [ιῆ] ὁμοίως τὰ αὐτά
 [ιθ̄] ὁμοίως τὰ αὐτά
- 130 [ὄνο]ι β', Ἀργέντ(ιος) καὶ Ἀγαθήμερος πλίνθ(ον) μετα-
 [φέ]ρουσι εἰς τὴν πλαστήν· Ῥωμανός
 [το]ῖς βουδίοις προσκαρτερεῖ μετὰ Θω-
 [ρου τοῦ υἱοῦ Ἀργεντίου· τὰ β ὀνάρια
 [ἀ]ναπαύεται
- 135 []ἔδωκα ἀπὸ τοῦ ἀγορασθέντος ἀπὸ
 [Σε]νοκόμ(ως) ἀχύρου μουίωv λς ἔδ(ωκα)
 [τ]ὰ μουία εἰς πηλὸν πλαστῶν μουία δ'
 γί(νεται) λήμματος α' μηνός ἰ κδF
 ἀνθ' οὗ ἀνάλ(ωμα) ἰ η
- 140 λοιπ(όν) λήμματος ἰ ιςF

122: avant ος probablement π ou ν.

130—137: 6. main.

138—140: 3. main, cf. II. 90a—96a.

140: λημματος écrit λημματος.

2 Probablement la fin du mois. Les dépenses s'élèvent à 188 drachmes et 2 oboles, le solde — à 18 drachmes 2 oboles.

3 Le début de Mesoré (voir l'introduction). Jusqu'à la fin de la col. I (milieu de Mesoré) la principale occupation notée dans les comptes est le transport de κοῦφα (cf. M. Schnebel, *Die Landwirtschaft* p. 283: „κοῦφον bedeutet ein Fass, und zwar ursprünglich ein grosses grobes Tongefäss. Solche Tongefässe fanden als Weinfässer Verwendung. Sie wurden vom κουφοκεραμεύς hergestellt, im Gegensatz zum λεπτοκεραμεύς, dem Töpfer, der kleinere Tongefässe herstellt“; cf. I. 38).

3—4 Trois ânes retournent deux fois ($\varphi\omicron\rho\rho\lambda\ \bar{\beta}$) en transportant 102 *koupha*, c'est-à-dire qu'un seul âne ne pouvait transporter que 17 *koupha* à la fois. On en peut tirer d'intéressantes conclusions:

lignes	ânes loués	ânes appartenant au bien	total des ânes	nombre des voyages	nombre de <i>koupha</i>	drachmes versées
3			3	2	102	
4			3	2	102	
5			3	2	102	
7—8	3 (?)		3	2	102	12
9		2	2	1	34	
10		1	1	1	17	
12—13		peu clair				
14—15	3		3	2	102	12
16 (encadrée)		1	1	2	34	
17—18	3		3	2	102	12
19		1	1	2	34	
20—21	5		5	2	170	20
22—23		2	2	2	68	
30—31	5	2	7	1	119	
32—33	5	1	6	1	102	
(33)		total de <i>koupha</i> des lignes 30—32			121	20)
34—35	2	2	4	2	14+50 <i>dipla</i>	8

Le domaine en question ne disposait que de 3 ânes au plus. Quand on avait besoin d'un plus grand nombre de bêtes, on devait les louer, en payant chaque fois 4 drachmes par âne. Le prix de *koupha* n'est pas mentionné dans les comptes ce qui est fait pour les autres genres de récipients (ll. 38 et 39). Vers la fin de la colonne (= vers le milieu de Mesoré) le besoin de jarres devient plus pressant, on loue donc des ânes en dehors du bien (cf. ll. 20—33) — probablement les vendanges battent leur plein (cf. ll. 24, 26 et 38). Au total, on a transporté 1190 *koupha* au cours de la période comprise par la colonne I du frg. 2065 verso. Cependant il est possible que le nombre de *koupha* (830) mentionné à la ligne 11 constitue le total de tous les *koupha* fournis au vignoble jusqu'au moment en question. Nous aurions donc au total 1531 et non 1190 *koupha*. Quoiqu'il en soit, le vignoble devait être assez grand.

- 6 ἐγλήμπτορες cf. l. 41. Probablement percepteurs (ou fermiers?) d'un taxe sur les vignobles. Nous connaissons seulement ἐγλήμπτορες γερδιακοῦ et ἐγλήμπτορες ὄνων νομοῦ καὶ ἄλλων ὄνων (cependant les sommes sont trop élevées pour qu'elles puissent représenter un taxe payé sur les ânes), cf. Wallace, *Taxation* p. 91. Ils reçoivent en tout 228 drachmes (ll. 6 + 41).
- 12 Argentios (ou Argentis) et Agatheméros sont travailleurs réguliers du domaine et nous les retrouvons encore plusieurs fois. Ici ils surveillent les ânes qui transportent les *koupha*. Le 15 Mesoré, ils s'occupent du transport des briques (ll. 46—48). Le 23, ils travaillent aussi avec les ânes (ll. 60—63). Le 25, Argentis donne ou paye quelque chose au boulanger (il serait difficile de supposer qu'il soit lui-même boulanger); Agathemeros transporte les briques sur les ânes (ll. 65—68). Le 28, nous les rencontrons tous les deux, cette fois-ci avec un autre travailleur nommé Romanos (ll. 71—72). Le 29, tous les trois sont occupés au transport de la paille (ll. 73—75). Vers le milieu de Thoth, Argentis et Agatheméros sont mentionnés de nouveau à propos de la réparation du mur du vignoble; Romanos avec le fils d'Argentis ont soin du bétail (ll. 130—133). Aussi l'ânier Gaius est mentionné deux fois (ll. 42 et 103). Les autres travailleurs sont anonymes, désignés comme παιδία ll. 36, 49 et souvent. On ne mentionne jamais le salaire mais il serait risqué de présumer que nous n'ayons affaire qu'à des esclaves.
- 24 Deux πατηται, nommés ailleurs (l. 38) πατηται ληνῶν ce sont des ouvriers employés à presser des grappes de vin (ils les foulent avec les pieds, cf. ληνοβατής SB 5810, 14 et 15), voir M. Schnebel, *Die Landwirtschaft* p. 282 et 287. Ils reçoivent en tout 96 drachmes: la première fois — 30 drachmes (mentionnées à l. 24, mais notées sans doute dans la partie des comptes qui précédait la colonne I), la seconde fois — aussi 30 drachmes (l. 24) et la dernière (le règlement définitif) — 36 drachmes; ce qui fait 48 drachmes par personne comme salaire individuel pour la totalité du travail exécuté.
- 35 διπλᾶ = les jarres „doubles”.

- 36 „pendant les vendanges, les garçons (*paidia*) aident à la récolte” — pourquoi le noter? Les *paidia* ne reçoivent pas de salaire. Sont-ils esclaves? Cf. note à l. 12.
- 37 On achète 10 cratères à 1 drachme 1 obole chacun; pour les dix on ne paye que 11 drachmes 3 oboles au lieu de 11 drachmes 4 oboles.
- 38 Pour les vases de volume moindre (*λεπτοκεράμον* et *ὕδρῖαι*) on paye 12 drachmes. *Λεπτοκεράμον* jusqu'ici non attesté, mais cf. *λεπτοκεραμεῖον* (P. Flor. 50, 104), *λεπτοκεραμεύς* (P. Flor. 71, 343; 73, 5; SB 2137, 4), *λεπτόν* (P. Oxy 920, 4, P. Strass. 40, 48), *λεπτίον* (P. Oxy 1153, 4; SB 4425 V 7 al.; BGU 14 IV, 18).
- 42—43 „l'ânier Gaius (cf. l. 103), avec 4 ânes, a transporté sept *mouia* pleins, de foin de Senephta.”
μούϊα σακτά cf. P. Oxy 1760, 9.
 Le foin est fourni chaque fois par Senephta (cf. ll. 104 et 115), localité bien connue de la toparchie moyenne d'Oxyrhynchite (cf. P. Oxy 75 I, 5). Les comptes mentionnent encore une autre localité d'Oxyrhynchite: Senokomis, située dans la toparchie ouest (cf. P. Oxy 47, 16); on y achète de la paille (l. 136). Il en résulte que le domaine en question était, sans doute, situé lui-même dans l'Oxyrhynchite (voir l'introduction).
- 44—45 On achète des victuailles: les légumes et le γάρος.
- 46—48 „Le 15, Argentis et Agathéméros, avec 2 ânes, transportent les briques de la briqueterie au bien”...
 Le transport de briques commence le 15 Mesoré. Celles-ci seront ensuite utilisées pour la réparation des murs du vignoble (ll. 119—120, 137—138).
- 49—56 Le 16, les garçons transportent les briques ... de la briqueterie au bien Le 17, pareillement, ils sont occupés au même travail Le 18, les mêmes pareillement sont occupés au même travail Le 19, les mêmes, avec 2 ânes, transportent..... 6 *mouia* (de foin ou de paille)..... Le 20, les mêmes transportent les briques Le 21, les mêmes transportent les briques.....”
- 57—58 Les mêmes garçons transportent quelque chose de chez le potier.
- 60—98 La partie conservée de la colonne devient de plus en plus étroite, donc plus difficile à comprendre: Le 23, Argen-

tios travaille avec les ânes (l. 60), on mentionne aussi le nom d'Agathéméros (l. 61). Le 24, les garçons, avec deux ânes, transportent probablement du foin ou de la paille (ll. 63—64). Le 25, Argentios a probablement affaire à des boulangers (ou à un boulanger, cf. la note à l. 12), tandis qu'Agathéméros, avec les ânes, s'occupe de nouveau du transport de briques (ll. 65—67). Le 26 et le 27, les garçons, avec les ânes, transportent quelque chose — probablement aussi les briques (ll. 68—70). Le 28, apparaît un nouveau travailleur: Romanos (cf. la note à l. 12) est employé avec Argentios et Agathéméros à transporter de la paille, le 28 et le 29 Mesoré (ll. 71—75). Le 29 Mesoré (ll. 76—77) et le 1 Epag. (ll. 80—81) on commence à bêcher la terre qui sera ensuite transportée au vignoble, voir ll. 82—3 (le 2 Ep.), 86 (le 3 Ep.), 95—6 (le 4 Thoth) — les autres jours nous trouvons les mentions relatives au transport, sur la nature duquel nous ne pouvons pas nous prononcer d'une manière précise. Cependant on trouve aussi plusieurs mentions en fait de la livraison du foin ou de la paille: le 2 Ep. (l. 85), le 3 Ep. (ll. 87—8), le 4 Thoth (ll. 97—98 — foin).

Pour les travaux de terrassement dans le vignoble cf. P. Oxy 1631 et ss.

90a—96a Entre les deux colonnes du frg. 2065 la troisième main a calculé le solde du 5 Epag.: „Total de dépenses 484 drachmes 2 chalci, les revenus 509 drachmes 3 oboles, le solde du 5 Epag. 24 drachmes 4 oboles.”

99—125 „Le 5 Thoth, les garçons transportent la terre à ladite *parathesis*. Le 6, pareillement, la terre est transportée par les mêmes garçons à la même *parathesis*; et pareillement les 3 ânes de l'ânier Gaius transportent du foin de Seneptha, 4 *mouia*. Le 7, pareillement, la terre est transportée par les mêmes à la même *parathesis*. Le prix des corbeilles achetées pour le transport de la terre, 8 drachmes. Le 8, pareillement, la terre est transportée par les mêmes garçons à la *parathesis*. Le 9, pareillement, la terre est transportée par les mêmes garçons à la même *parathesis*. Le 10, pareillement, la terre est transportée par les mêmes garçons à la même *parathesis* On a transporté du foin de Seneptha et j'ai reçu (?) 74 *mouia* pleins. Le 11,

pareillement, la terre est transportée par les mêmes garçons à la même *parathesis*. Le 12, pareillement, les mêmes garçons transportent les briques pour les murs du vignoble. Le 13, les garçons et les animaux transportent la terre à la *parathesis* Le 14, pareillement, les mêmes. Le 15, pareillement, les mêmes..... deux garçons (?) transportent les briques pour les murs.”

Le mot *παράθεσις* (cf. aussi l. 78) désigne la place où l'on met la terre, où on l'utilise.

101—102 Aucun des scribes du frg. 2066 ne respecte la syntaxe: ils ne savent pas construire une phrase au passif, cf. ll. 105—106, 109—110 etc.

103—104 Cf. ll. 42—43.

107—108 C'est la seule dépense notée dans le fragment entier (cf. l. 139), dans le fragment 2065 les dépenses étaient beaucoup plus élevées. Cependant, ici et là, on ne paye que les achats (jarres, victuailles, corbeilles) ou la location des ânes, le travail n'est jamais rémunéré.

119—120 Le 20 Thoth, on commence à réparer les murs du vignoble (*πλασταί*), de briques avec le mortier composé de limon (*πηλός*) mélangé avec de la paille (l. 137; cf. M. Schnebel, *Die Landwirtschaft* p. 243).

126—137 „..... deux autres transportent de la terre tous transportent les briques pour les murs pareillement, les mêmes, pareillement, les mêmes Argentios et Agathéméros, avec deux ânes, transportent les briques pour les murs; Romanos avec Tho ...os fils d'Argentios s'occupent du bétail; deux ânes ne travaillent pas de 36 *mouia* de paille achetés de Senokomis, j'ai donné 4 *mouia* pour le mortier pour les murs.”

133—134 τὰ β ὄνάρια ἀναπαύεται, cf. P. Flor. 364, 6, 8 et passim (III sc.): ἐν ἀναπαύσει καμήλοι x.

137 Cf. la note à l. 120.

138—140 „Total des recettes pour le premier jour du mois: 24 drachmes 4 oboles, en regard, dépenses: 8 drachmes, le solde: 16 drachmes 4 oboles.”

Pendant le mois de Thoth il n'y avait pas de nouvelles recettes, „total des recettes pour le premier jour du mois” n'est autre que le solde du 5 Epag. (cf. l. 95a); on n'a dépensé que 8 drachmes pour l'achat des corbeilles

(ll. 107—8). Par contre, les dépenses du mois précédent étaient très élevées (484 drachmes 5 oboles, 1.91a). Cependant les revenus du mois de Mesoré, fort élevés eux aussi, ne sont notés dans nos comptes que vers la fin du mois pour calculer le solde (ll. 92a—93a; cf. le solde pour le début du mois, l. 2). Étant donné que les salaires ne sont jamais mentionnés dans nos textes, il faut en conclure que nous y avons plutôt un compte-rendu (et non des comptes au sens précis) des employés du bien qui étaient obligés à noter les travaux effectués, le nombre de personnes et d'animaux qui y étaient occupés et les achats faits. Tel est surtout le caractère du frg. 2066. Le propriétaire devait tenir sans doute des comptes plus complets.

[Varsovie]

A. Świderek